

Mardi 7 avril 2026

Valdoie

Favoriser l'inclusion des enfants autistes dès la maternelle

À l'occasion de la Journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme, l'ALSH a proposé aux enfants du centre de loisirs de Valdoie un temps d'échange et de découverte en partenariat avec l'Unité d'enseignement maternelle autiste. Une rencontre enrichissante pour mieux comprendre l'autisme, poser des questions sans tabou et faire grandir, dès le plus jeune âge, les valeurs de respect et d'inclusion.

« Pour moi l'inclusion passe aussi par l'ouverture de l'environnement, voilà pourquoi j'ai souhaité ce partenariat avec le périscolaire », explique Léa Foret, accompagnante éducative et sociale dans l'équipe de l'UEMA (Unité d'enseignement maternelle autiste).

Le dispositif UEMA est porté par l'association d'Hygiène Sociale de Franche-Comté et l'ARS. Il a ouvert à l'école maternelle du centre en septembre 2025. Le 1^{er} avril, veille de la journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme, l'ALSH, a organisé une séance de sensibilisation auprès des enfants du centre de loisirs. « Beaucoup s'interrogeaient sur ce public nouveau, ses spécificités, non par crainte mais



L'équipe de l'UEMA avait préparé des panneaux pour susciter les questions. Photo René Bernat

par curiosité et par souci de bien faire et bien réagir », raconte Romain Vesin, directeur de l'ALSH.

Le matin des élèves de l'UEMA ont participé aux activités ordinaires des maternelles puis de 11 h à 12 h, trois professionnels de l'équipe UEMA ont répondu aux questions.

Mieux comprendre pour favoriser l'inclusion

Jonathan, le neuropsychologue intervenait aussi en audio pour amener des réponses. Grâce à une vidéo et aux explications les enfants ont appris que l'autisme n'était pas une maladie mais un trouble du neurodéveloppement qui se

révèle souvent entre 18 mois et 3 ans. Il n'a pas de lien avec l'intelligence, atteint les comportements et n'est pas héréditaire. Les enfants atteints du trouble autistique ressentent les mêmes émotions que les autres et parfois à plus forte intensité. Les professionnels de l'équipe utilisent souvent des pictogrammes et des signes pour communiquer avec eux.

« Actuellement deux enfants sur les sept de l'UEMA partagent la restauration avec le groupe de maternelle centre, après les vacances de printemps nous enlèverons les paravents de séparation pour aller vers une inclusion totale », annonce Romain Vesin.